

LE CANADA

PREMIERE ANNEE - NUMERO 236

MARDI, 4 NOVEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 6.00 Payable à la fin du semestre 3.50
Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains
1879-Arrangements d'été-1879.

MALLEES.	Fermée.		Départ.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est-Montréal, Québec, etc.	10 00	8 00	8 00	10 00
Provinces Maritimes	10 00	1 00	1 00	3 00
Ouest-Kingston, Toronto, etc.	10 00	8 00	8 00	10 00
Paris-Ouest des E.-U.	10 00	8 00	8 00	10 00
Cité de New-York	10 00	8 00	8 00	10 00
Kanawha, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Manitoba, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
North-Gower, Kams, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Metrolin, Russell, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Pembroke, Renfrew, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Adrian, St. Vite, Huntley, Perth, Smith's Falls, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Sand Point, Arnprior, Brantford, Clarendon, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Bell's Corners, Richmond, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Hull	10 00	1 00	1 00	3 00
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	10 00	1 00	1 00	3 00
Gatineau	10 00	1 00	1 00	3 00
New Edinburgh	10 00	1 00	1 00	3 00
Billings Bridge	10 00	1 00	1 00	3 00
Malpe, Anglaise, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Y. les Lacs et Maréchal, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Moulin, le Ventrail, Malpe Anglaise, etc.	10 00	1 00	1 00	3 00
Supplémentaire	10 00	1 00	1 00	3 00

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.
Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M.
Pour ce qui regarde la Banque d'Épargne du Bureau ou les Mandats sur la Poste, s'adresser à l'heure A.M. jusqu'à 1 heure P.M. chaque jour.
P. BAKER, Directeur de Poste
Ottawa, 7 juillet 1879

CHAPEAUX, CHAPEAUX!

Un grand assortiment de
Chapeaux d'automne
Vient d'être reçu chez
H. L. COTE.
125 Rue RIDEAU 125
Aussi une grande quantité
D'ARTICLES INDIENS.
N.B.—Pelletteries nettoyyées, teintes et réparées, au plus Bas Prix.
Ottawa, le 1^{er} septembre 1879.—27 jan

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUS TOUTS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue SUSSEX.
L'on Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, le 1^{er} avril 1879.

A VENDRE.

Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Révérendissime Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce, Hull.

Chemin de Fer Intercolonial.

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ
A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partent tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :
Partant de la Pointe-Lévis..... 7.30 A.M.
Rivière-du-Loup..... 1.15 P.M.
Arrivant à Trois Pistoles (étier)..... 2.25 "
" Rimouski..... 3.43 "
" Campbellton (souper)..... 8.05 "
" Dalhousie..... 8.22 "
" Bathurst..... 10.12 "
" Newcastle..... 11.40 "
Montréal..... 2.00 A.M.
Arrive à Hull..... 6.00 "
" Halifax..... 10.35 "

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer City of St. John, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.
Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.
Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métépebiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Bélouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.
Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à :
C. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.
D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA

Points du Nord-Ouest
Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG
Pour Toronto, se reliant avec le
CHEMIN DE FER DU NORD
Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.
Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - \$22.50.
150 livres de bagages sont allouées aux passagers.
Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.
R. C. W. McCUAIG,
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

MESDAMES, ACHETEZ VOS

Jarres à fruits,
Jarres à confitures,
Pots à confitures,
— CHEZ —
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
Ottawa, 23 juillet 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.
La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 2^o après MERCREDI 1^{er} OCTOBRE, Les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :
Train de "Train la mallo, Express
Arrive à Hochelaga..... 1.20 p.m., 8.40 p.m.
Quitte Hochelaga..... 2.25 a.m., 4.45 p.m.
Arrive à Hull..... 1.30 p.m., 8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.
Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.
Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.
C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.
C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.
Le 2^o après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les Trains voyageurs comme suit :
Laisant Ottawa : Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m. De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.
Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.
Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water-town, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.
On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.
Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.
THOMAS REYNOLDS,
Directeur Général, Ottawa,
Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des Livres à bon marché,
Soit de Prière, d'Histoire et d'École, s'feront bien de visiter le magasin de
P. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 425 RUE SUSSEX,
avant que d'acheter ailleurs.
N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.
P. C. GUILLAUME,
Rue SUSSEX,
Ottawa, 23 août 1879. 1 an.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
482, RUE SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1 an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.
O. V. GREENEY,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS,
Ottawa, 22 juillet 1879. 1 an.

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.
J. M. JACOB, Breveté,
437 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1 an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255^{1/2} RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George, ENCANTEURS

MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER,
Ottawa, 14 octobre 1879. 1 an.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks,
Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.
(Ottawa, 11 juillet 1879. 1 an.)
AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.
— BUREAU —
26 — RUE RIDEAU — 26
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurances "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1 an.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau — 64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1 an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "Le feu magique à Repasser, Glacer et Gouffrer combiné" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il coupe tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.
PRIX SEULEMENT \$4.
Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de
CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
40 RUE ELGIN 40
(En face l'Hotel Russell).
Seul agent pour le district d'Ottawa.
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.
4 octobre 1879. 1 an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une redevance considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

ASSURANCE CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, \$10,000,000.
Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.
LE SOUSSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON,
Ottawa, 28 mars 1879.

LA COMPAGNIE DE PRÊT DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.
W. HENDRIE, Président.
W. H. GLASSCO, Vice-Président.
DIRECTEURS :
Edward Brown, John Eastwood,
J. M. Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

DE PRÊT DU CANADA.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.
HYPOTHÈQUES ACHETÉES.
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.
R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an

CHARBON

McRae, Ahern & Cie.
80, RUE SPARKS, 80.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU!
De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1879. 3 an.

ARGENT A PRÊTER

SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, P.M. SOMMES GROSSES ET PETITES AU GOUT DES EMPRUNTEURS.
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET.

LES MARCHANDISES D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES A ÊTRE INSPECTÉES.
Venez et voyez nos habillements en tweed pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.
Coupe garantie ou pas de vente.
Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centimes les deux.
Nos chapeaux de feutre pour 50 centimes.
N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.
277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. 1 an.

PROTECTION

L'ARCADE.
Le moyen le plus certain de protéger votre Laine, est d'acheter à "L'Arcade" la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à
"L'ARCADE"
Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "
Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à
L'Arcade
(Autrefois Hutton).
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS
Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT,

No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.
Le plus grand soin a été apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.
Seule maison à Ottawa pour la réparation sérieuse des boîtes à musique.
Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1 an

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson,
Ottawa, 11 sept. 1879. 1 an.

FEUILLETON

LE COUFFRE
PAR
RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

—Je vous rends grâce, dit-il, mais mon épousément est tel que j'ai plus besoin de sommeil que de nourriture. Un peu de pain et de vin me suffira. Toutes les chambres de la maison sont occupées par vos parents et vos amis ; je me contenterai parfaitement d'une place dans l'écurie.
—Par exemple ! s'écria Catherine, le soir de mes noces loger de la sorte un étranger ! Cela porterait malheur à notre union, n'est-ce pas, Karl ? Je crois qu'en effet, vous avez grand besoin de repos ; mais soyez sans crainte : en acceptant la chambre de mon jeune frère, vous ne dérangerez personne ; il est si fin de la danse que le soleil se lèvera avant qu'il ait achevé sa dernière valise. Quant à votre souper, je me charge de le servir moi-même.

Vraiment, si le malheureux qui acceptait l'hospitalité de la ferme n'eût été sous une impression semblable à celle qui le dominait, l'aspect de la réunion lui eût paru charmant. Les hommes portaient le costume des jours de fête : en lotte attachée aux genoux par des flots de rubans, ceinture dégageant la taille, habit de drap léger, cravate noire serrant le col, bretelles vertes et noires tranchant sur la blancheur du linge, et large chapeau relevé sur le bord, et bordé d'une ganse d'or fin.

Les femmes en jupes courtes, en manches de chemise flottantes, avaient la taille prise dans des corsets ramagés de fleurs brillantes. Un ample mouchoir de batiste blanche couvrait leur cheveu, adoucissant l'expression de leur visage, et leur communi-quant quelque chose de monacal d'une grâce exquise. Toutes, avec la pitié qui s'empare vite des cœurs jeunes, firent accueil à l'étranger, et l'une d'elles même se consacra à son corsage une fleur frileuse éclose sous le soleil d'hiver.
Un moment après, le frère de Catherine vint prendre l'étranger et le conduisit au premier étage,

dans une chambre s'ouvrant sur un couloir.
—Dormez bien, dit le jeune garçon, et dormez sans remords surtout. Je compte fêter le mariage de ma sœur en dansant jusqu'à l'aube.
—Elle semble aussi bonne qu'elle est jolie, dit l'étranger avec intérêt.
—Oh ! je crois bien ! Aussi, n'eût-elle pas en un ducat en mariage, elle aurait encore pu choisir entre les plus riches fermiers du pays. Mais mon père lui donne un trousseau de princesse, et des sacs d'écus à n'en plus finir ! S'il savait que je vous fais cette confidence, c'est moi qui serais grondé.
—Et pourquoi ? demanda le voyageur.
—Pourquoi ? Vous n'êtes donc pas du pays.
—Non mon ami, j'arrive des environs de Hardig.
—C'est donc cela ! si vous étiez de Trieste, par exemple, vous sauriez que la ville et ses environs sont en proie à une panique. La bande de Gaspard Orsol, fameux les alentours. Château, fermes, maisons, rien ne lui échappe. Les bandits sont dix, vingt, cent peut-être. Les soldats et la

police ne peuvent rien contre eux. Je ne sais pas si un régiment de pandours en viendrait à bout... Vous comprenez qu'avec la pensée d'être épiés, traqués, investis par les hommes de Gaspard, on cache son argent. Il y a même des paysans qui vendent leur bétail, parce qu'il n'est pas rare de voir enlever les chèvres et les boucs par les mécréants. Orsol connaît bien ses hommes, je vous en réponds ! Aussi, des que vient la nuit, on barricade les portes, on prend toutes les précautions possibles, ce qui n'empêche pas Orsol d'apparaître brusquement dans les maisons comme s'il avait passé par le trou de la serrure.
—Jacoby ! cria la voix de Catherine, Jacoby !
—Je cause, je cause, reprit le jeune garçon, et je manque à tous mes devoirs de garçon d'honneur. C'est grave, cela... Dites donc, j'ai peut-être en tort de vous raconter les histoires de Gaspard Orsol ; si vous alliez rêver de ce bandit !
—Mon petit ami, répondit le voyageur, je suis si las, si las, que sans doute je ne révérai de rien ni de personne... Retournez vers votre chère Catherine.
—Oh ! je reviendrai savoir si

vous n'avez besoin de rien.
—Y a-t-il de l'eau fraîche ici ?
—Certes, et des serviettes filées par ma sœur.
—Jacoby ! Jacoby ! répéta Catherine.
L'adolescent quitta lestement sa petite chambre, descendit en courant l'escalier de sapin et rejoignit la mariée.
En même temps le paysan s'approcha de sa fille.
—Tu n'aurais pas dû introduire ici cet étranger sans mon aveu, dit-il ; nous vivons dans un temps où toute défiance est légitime... Je reviens de l'écurie afin de m'assurer que le cheval ne manque de rien ; eh bien ! la valeur de cette bête m'a donné des doutes. Qu'est-ce que ce voyageur portant un habit de gros drap, et qui monte un cheval dont je ne saurais fixer le prix... ? J'en ai vu de semblables chez le comte de Gorritz ; mais jamais paysan de Vienne ni de Trieste n'en monta un pareil.
—Qu'est-ce que cela prouve, mon père ? cet homme peut-être un serviteur d'un gentilhomme.
—Cela ne se peut, répondit le fermier ; si un valet remenait une bête dans l'état où se trouve celle-ci, on le renverrait sur l'heure.

Ce cheval a fourni une traite forcée.
—Et vous en concluez...
—Rien sans doute ; mais quand on sait que la bande d'Orsol rôde dans les environs, tout devient dangereux à juste titre.
—Vous n'avez pas regardé ce voyageur, mon père : il a l'air si triste et si bon !
—Oui, mais il redoute de se montrer. Ne pouvait-il souper avec nous, et faire de la sorte honneur à notre hospitalité ?
—Il me semble bien las.
—Et trop craintif.
—Oh ! fit Catherine avec une charmante petite moue, vous voyez des bandits partout. mon père ! Tenez, je ne suis qu'une jeune fille... non, une jeune femme, mais depuis si peu de temps, eh bien ! j'ai mille fois plus de courage que vous, et toute la bande d'Orsol ne m'effraye pas.
—Catherine, la prudence n'est pas de la peur.
—Tais-toi ! père chéri, dit la jeune femme en jetant ses bras autour du cou du vieux paysan : tu me gênerais mon festin de noces. Tout le monde doit être gai ce soir, gai comme les violons ! Voyons, chasse le nuage qui obscurcit ton front ; embrasse ta fille,

dont tu as fait la joie en la mariant à son Karl, qui t'aime comme un autre enfant. Et viens, viens ; la mère donne le signal, les soupères sont sur la table, les convives prennent leur places, et mon mari me fait signe...
Le fermier secoua la tête, dernière marque de mécontentement qu'il osât manifester, puis il se laissa entraîner par la jeune mariée.
Le repas commença, un repas plantureux, animé par une cordialité joyeuse. Pas un cœur qui ne fit des vœux de bonheur pour les époux.
Les femmes, les jeunes filles avaient apporté des présents de toute sorte, qui ajoutaient à la gaieté d'aspect de la salle. Le bonheur des jeunes gens faisait sourire les vieillards ; plus d'une jeune fille rougissait à la pensée qu'elle aussi revêtirait bientôt des atours de noces. Les vieillards trinquaient. Après les santés, on chanta des couplets de circonstance ; puis un ménestrier monta sur la table, et au premier coup d'archet, les couples de danseurs se mirent en places, et s'enlevèrent comme un essaim d'abeilles.

(A suivre.)